Pédagogie et identité (inter) culturelles en classe de langue

Nadir MEDJAHED

DPFcc, Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem

DOI : https ://doi.org/10.17184/eac.9968

Résumé : Au niveau de cet article, nous tenterons de mettre en lumière l'importance d'intégrer la dimension culturelle et interculturelle dans l'enseignement des langues étrangères, en explorant les défis qu'elle peut soulever ainsi que les opportunités qu'elle offre. À partir d'une réflexion théorique appuyée par des exemples concrets tirés de pratiques en classe, nous dévoilons que l'apprentissage d'une langue étrangère ne peut se résumer à une simple maîtrise des compétences linguistiques. Il implique également une compréhension approfondie des valeurs culturelles et des représentations qui accompagnent cette langue. Nous proposons de ce fait une approche pédagogique intégrée, où les dimensions linguistiques, culturelles et sociales s'agencent et se complètent pour encourager le développement d'une compétence communicative authentique et adaptée. Enfin, nous mettons en avant le rôle essentiel de la médiation interculturelle et de la négociation du sens, pour accompagner les apprenants dans la construction d'une identité plurilingue et pluriculturelle.

Mots-clés : Pédagogie interculturelle, compétence communicative, médiation interculturelle, enseignement des langues étrangères, négociation du sens.

Abstract: At the level of this article, we shall attempt to highlight the importance of integrating the cultural and intercultural dimension in foreign language teaching, exploring the challenges it may raise as well as the opportunities it offers. Drawing upon theoretical reflection supported by concrete examples drawn from classroom practices, we reveal that learning a foreign language cannot be reduced to a simple mastery of linguistic skills. It also implies a profound understanding of the cultural values and representations that accompany this language. We therefore propose an integrated pedagogical approach, wherein linguistic, cultural, and social dimensions intertwine and complement each other to encourage the development of an authentic and adapted communicative competence. Finally, we emphasize the essential role of intercultural mediation and the negotiation of meaning, to support learners in the construction of a plurilingual and pluricultural identity.

Keywords: Intercultural pedagogy, communicative competence, intercultural mediation, foreign language teaching, negotiation of meaning.

Introduction

L'enseignement des langues étrangères a traditionnellement privilégié une approche centrée sur la maîtrise des structures linguistiques, considérant la grammaire, le vocabulaire et la syntaxe comme les piliers qui sous-tendent toute situation d'enseignement-apprentissage. Cependant, les recherches récentes en didactique des langues soulignent l'importance croissante de la dimension culturelle au niveau de ce processus. En effet, une langue ne se réduit pas à un simple outil de communication ; elle est également le reflet d'une culture, véhiculant des valeurs, des normes et des représentations sociales spécifiques à cette dernière. Ainsi, l'apprentissage d'une langue étrangère implique inévitablement une confrontation avec une culture différente, ce qui peut poser des défis d'interprétation et d'adaptation pour les apprenants.

En effet, notre ambition principale au niveau de cet article est de revenir sur les enjeux liés à l'intégration de la dimension culturelle et interculturelle dans l'enseignement des langues étrangères. Nous analyserons les défis rencontrés par les apprenants et les enseignants, en nous appuyant sur des exemples concrets issus de situations en classe. Nous partons de l'idée qu'une approche pédagogique intégrée, englobant les dimensions linguistiques, culturelles et sociales, constitue un élément fondamental pour l'acquisition d'une compétence communicative à la fois authentique et efficace. Une telle approche permet non seulement d'améliorer la maîtrise de la langue, mais aussi de favoriser une meilleure compréhension des contextes culturels dans lesquels elle s'inscrit.

1 La langue étrangère comme reflet de la culture

La langue est indissociable de la culture qu'elle véhicule, car elle en est à la fois le reflet et le vecteur. Byram (1997) met en avant que la compétence interculturelle repose sur la capacité à comprendre et à interpréter les valeurs, les normes et les pratiques culturelles associées à une langue. Cela signifie qu'en classe de langue étrangère, il ne suffit pas de se concentrer que sur l'enseignement des structures linguistiques – grammaire, vocabulaire ou prononciation – mais il est tout aussi crucial d'intégrer les dimensions culturelles qui sous-tendent la communication.

Prenons l'exemple d'un cours de français langue étrangère (FLE). L'enseignant peut aborder les différences culturelles dans les salutations, un aspect apparemment simple mais riche en significations. En France, une poignée de main ou une bise est une pratique courante pour saluer quelqu'un, que ce soit dans un contexte professionnel ou amical. Cependant, dans d'autres cultures, ces gestes peuvent être perçus comme trop familiers, voire intrusifs. Par exemple, dans certaines cultures asiatiques, une inclinaison de la tête ou un simple signe de la main est préféré, tandis que dans d'autres contextes, un contact physique peut être réservé aux relations très proches.

Ces différences culturelles, si elles ne sont pas explicitées, peuvent facilement conduire à des malentendus, voire à des chocs culturels. De ce fait, il est primordial que l'enseignant accompagne et assiste ses apprenants dans la compréhension de ces nuances, en les sensibilisant aux contextes dans lesquels certains comportements sont appropriés

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

ou non. Cela permet non seulement d'éviter des situations embarrassantes, mais aussi de développer une compétence interculturelle qui enrichit l'apprentissage de la langue.

En intégrant ces aspects culturels dans l'enseignement, on favorise une communication plus authentique et respectueuse des différences. Cela montre également aux apprenants que maîtriser une langue, c'est bien plus que connaître ses règles : c'est aussi comprendre la culture qui l'anime et savoir interagir de manière adaptée dans des contextes variés.

2 La pédagogie interculturelle : un cadre théorique

La pédagogie interculturelle occupe une place essentielle dans l'enseignement des langues étrangères, car elle assiste les apprenants à mieux comprendre et assimiler les différentes cultures avec respect et aisance. Comme le souligne Abdallah-Pretceille (2003), cette approche repose sur trois principes fondamentaux : comprendre les différences culturelles, pratiquer la médiation interculturelle et construire une identité pluriculturelle. Ces aspects ne se limitent pas à transmettre des connaissances sur une culture étrangère ; ils visent également à développer chez les apprenants une sensibilité interculturelle et une aptitude à agir et à interagir efficacement dans des contextes multiculturels.

En classe de langue, cette approche se concrétise par le biais d'activités qui encouragent les apprenants à tisser des liens de comparaison entre leur propre culture et celle de la langue cible. Par exemple, un échange autour des traditions familiales dans différents pays peut être particulièrement enrichissant. Ces échanges permettent aux apprenants de partager leurs expériences tout en découvrant des éléments variés tels que les rôles familiaux, les célébrations ou les rites culturels. Ces activités ne se limitent pas à l'apprentissage de la langue, mais permettent aussi de mieux appréhender les similitudes et les différences culturelles, tout en renforçant leurs compétences communicatives.

Aborder des thèmes comme les repas familiaux, les fêtes traditionnelles ou les relations intergénérationnelles aide les apprenants à s'exprimer dans la langue cible tout en développant une compréhension plus fine des valeurs et pratiques culturelles. Cela favorise aussi la médiation interculturelle : la capacité à expliquer et interpréter des éléments culturels pour établir un dialogue fluide entre personnes issues de milieux et contextes différents.

Ces activités participent également à la construction d'une identité pluriculturelle, où les apprenants apprennent à se positionner entre plusieurs cultures tout en restant enracinés dans leur propre héritage. Ils deviennent ainsi des ponts vivants entre les cultures, capables de s'adapter à une variété de contextes.

Finalement, nous pouvons affirmer que la pédagogie interculturelle représente une démarche enrichissante, qui favorise l'apprentissage des langues en offrant tant aux apprenants qu'aux enseignants une expérience à la fois linguistique, culturelle et profondément humaine.

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

3 Les défis culturels en classe de langue

Lors des différentes situations interactives en classe de langue étrangère, les différences culturelles peuvent parfois donner lieu à des "chocs culturels", notamment lorsque les normes de communication diffèrent. Par exemple, un apprenant algérien en classe de FLE pourrait être surpris par la manière directe et parfois informelle dont les Français expriment leurs opinions, même lorsqu'ils sont en désaccord avec leur enseignant. Cette situation peut alors sembler inhabituelle, voire déstabilisante pour cet apprenant, dans la mesure où dans la culture algérienne, les interactions en classe se fondent généralement sur des valeurs basées sur le respect mutuel et la reconnaissance de la hiérarchie, et les apprenants tendent à adopter une attitude plus réservée envers l'enseignant.

Ces situations, bien que délicates, offrent une riche opportunité d'apprentissage linguistique, communicatif et interactive. En effet, l'enseignant, en tant que médiateur interculturel, joue ici un rôle déterminent touchant plusieurs aspects. Il peut à ce titre expliquer aux apprenants que cette forme de communication reflète et véhicule des valeurs socio-culturelles tels que l'égalité et la liberté d'expression en France. En organisant des activités comme des débats ou des jeux de rôle, ce dernier aide ses apprenants à s'exercer à adopter ces codes de communication tout en développant leur aisance linguistique et communicative.

Ce type d'accompagnement permet à la fois de surmonter les incompréhensions, mais aussi d'enrichir la compétence communicative des apprenants. Ces derniers vont pouvoir développer une habileté leurs permettant d'adapter leur discours en fonction du contexte culturel dans lequel ils s'inscrivent, et à naviguer entre différents registres de langue, ce qui renforceras leur capacité à interagir efficacement dans des situations interculturelles.

4 La construction du sens et les défis d'interprétation

La construction du sens en classe de langue représente un processus étroitement lié à la culture de l'apprenant. Selon Kramsch (1993), les apprenants interprètent les messages à travers le prisme de leur culture d'origine, ce qui peut entraîner des malentendus ou des erreurs pragmalinguistiques. Par exemple, dans un cours de FLE, un étudiant pourrait mal interpréter l'expression "Ça va ?" comme une véritable question sur son état de santé, alors qu'en France, il s'agit souvent d'une simple salutation informelle, sans attente de réponse détaillée.

Ces erreurs d'interprétation soulignent l'importance de prendre en compte les contextes culturels et sociaux dans l'enseignement des langues étrangères, afin de favoriser une communication efficace et de limiter les situations de malentendus.

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

5 Exemples concrets en classe de langue

5.1 Réactions à l'éternuement : un choc culturel

1 **P** : d'accord <*maàlish* , alors autres exemples

2. E21 : monsieur > par exemple là où on parle de deux situations euh une situation x passée x dans un monde arabophone > et d'autre x dans un monde francophone par exemple < x euh donc x la personne par exemple quand elle euh x *yaàtess* /

3. P : éternue <

4. E21 : voilà éternue > euh euh l'autre va euh : : comme c'est un arabophone il va dire euh x *rahimaka Allah* donc euh ça va choquer euh l-l l'autre ça va lui causer un choc culturel parce qu'il est d'une éducation et d'une religion> catholique donc pour eux x il disent Jésus

5. P : c'est ce qu'on appelle une confession religieuse >

6. E21 : voilà donc ça va lui causer un choc culturel voilà

7. P : très bien, la même chose pour un français s'il éternue on va lui dire à tes souhaits si on en fait une traduction fidèle ça sera Asémantique >

d'accord ? <Ou bien ? <

8. E22 : monsieur il faut s'adapter par rapport à a situation

9. P : très bien oui >

Dans un échange en classe de FLE, un étudiant arabophone explique que dans sa culture, on dit "Rahimaka Allah" (que Dieu te fasse miséricorde) après un éternuement, une expression susceptible de causer un choc culturel pour un francophone de confession non musulmane, habitué à entendre "À tes souhaits". Cet exemple illustre de manière concrète comment les disparités culturelles et religieuses peuvent influencer et impacter les différentes situations interactives, nécessitant ainsi une adaptation de la part des apprenants.

Cela démontre que des pratiques sociales apparemment simples, comme la réaction à un éternuement, sont en réalité des situations porteuses de significations culturelles profondes. Pour les apprenants, comprendre ces nuances est essentiel pour développer une compétence communicative authentique et efficace. Pour les enseignants, cela souligne l'importance d'intégrer la dimension culturelle dans l'enseignement des langues étrangères et de jouer un rôle actif en matière de médiation interculturelle. Enfin, cet exemple rappelle que les chocs culturels, bien qu'ils puissent être déconcertants, représentent en réalité des opportunités précieuses pour enrichir l'expérience d'apprentissage, en favorisant une compréhension interculturelle réciproque et mutuelle.

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

5.2 L'entête d'une lettre : un raté pragmalinguistique

1. E4 : mais non la lettre<la lettre elle reflète la personne / la personne qui la écrit<

2. P : d'accord< benali<donc cette partie elle garde<

3. E2 : elle nous représente<

4. P : représente tout le travail< si c'est pas bien travaillé< ce n'est même pas la peine d'aller plus loin<

5. E4 : le visage>

6. P : le visage< X comme la tête< (X2) bien<on dit qu'elle se compose de quatre éléments<, quel est le premier élément< ?

7. AS : l'entête>

Ce passage met en lumière une situation pédagogique pendant un cours de techniques d'expression écrite, où les étudiants sont confrontés à un raté pragmalinguistique lié à la rédaction d'une lettre administrative. Un raté pragmalinguistique en effet, renvoie à une situation communicative qui se produit lorsque les apprenants interprètent ou utilisent des éléments linguistiques en se basant sur leurs connaissances préexistantes, et cela sans tenir compte des conventions culturelles ou sociales de la langue cible.

Au niveau de ce passage, l'enseignant avance l'idée que la lettre est le reflet de son auteur et que chaque composant, tel que l'en-tête, doit être soigneusement élaboré pour prévenir tout malentendu culturel.

Dans ce cas, l'entête d'une lettre devient un point de focalisation pour illustrer comment les différences culturelles et linguistiques peuvent influencer la communication écrite.

Cet échange en classe démontre de manière claire comment les différences culturelles et linguistiques peuvent affecter la communication écrite. Cela révèle que la rédaction d'un texte ne se résume pas à la maîtrise linguistique de la langue : elle exige également une connaissance des normes et des attentes culturelles. Cela met en lumière l'importance d'adapter sa communication en tenant compte du contexte culturel pour éviter les malentendus ou les interprétations erronées.

Pour les étudiants, l'acquisition de ces nuances représente un élément essentiel au développement d'une compétence communicative à la fois authentique et efficace. Pour les enseignants, cela met en lumière la nécessité d'intégrer systématiquement la dimension culturelle dans l'enseignement de l'expression écrite, tout en assumant un rôle actif dans l'accompagnement des apprenants pour la structuration et la présentation des textes. Enfin, cet exemple démontre que les erreurs pragmalinguistiques, bien que susceptibles de susciter des incompréhensions, représentent des occasions pertinentes

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

d'enrichir le processus d'apprentissage et de favoriser une meilleure compréhension interculturelle.

5.3 Le "grand pousse bleu" : un praxéogramme

1. P : merci mademoiselle, oui Moulay à toi la parole

2. E17 : bein un grand pousse bleue < pour mon camarade

3. P : un grand quoi ?

4. E17 : pousse bleue >

5. P : ah d'accord de Facebook ? ça se dit maintenant ?

6. E17 : oui (rire) > euh c'est un sujet intéressant< et surtout d'actualité <et ces voitures là parce qu'ils vont reconquérir le marché européen et voilà x 'est pour ça : : c'est bien x

Ce passage met en lumière une situation pédagogique dans laquelle un étudiant utilise une expression culturellement marquée, "un grand pousse bleu", lors d'un échange en classe. Cette expression, issue de l'univers de Facebook, illustre comment les références culturelles mais aussi générationnelles peuvent varier et entraîner des difficultés d'interprétation, notamment dans un contexte interculturel ou intergénérationnel.

Selon Moirand (1993), les praxéogrammes donnent un sens précis à chaque activité en fonction des objets qu'ils impliquent, et leur interprétation peut varier selon les cultures et les générations.

Cet exemple illustre comment les références culturelles et générationnelles peuvent influencer la communication et entraîner des difficultés d'interprétation. Il montre également la nécessité pour les enseignants et les apprenants de naviguer mutuellement entre ces différences afin de parvenir à construire un sens commun.

L'exemple du "grand pousse bleu", un praxéogramme issu de Facebook, montre que la langue est profondément influencée par les contextes culturels et sociaux.

Pour les étudiants, cela rappelle que la communication efficace nécessite une compréhension des références culturelles de leur interlocuteur. Pour les enseignants, cela souligne l'importance de jouer un rôle actif de médiateur interculturel, en aidant les étudiants à naviguer entre les différences culturelles et à négocier le sens.

Enfin, cet exemple montre que les praxéogrammes, bien qu'ils puissent sembler complexes ou inhabituels au premier abord, constituent une opportunité précieuse pour enrichir l'apprentissage et renforcer la compréhension mutuelle entre cultures et générations.

6 Vers une approche intégrée

Pour surmonter les différentes situations de malentendu ou d'obstacles culturels qui peuvent se manifester dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères, le

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

recours à une approche intégrée s'avère nécessaire. Cette approche doit prendre en compte les dimensions linguistiques, culturelles et sociales pour développer une compétence communicative authentique et efficace.

Selon Zarate (2003), cette compétence repose sur la capacité à interagir de manière appropriée dans des contextes culturels variés, tout en conservant une identité pluriculturelle.

6.1 Les dimensions de l'approche intégrée

1. **Dimension linguistique**

L'enseignement des langues étrangères doit bien sûr inclure la maîtrise des structures grammaticales, du vocabulaire et des compétences linguistiques de base. Cependant, cette dimension ne suffit pas à elle seule pour garantir une communication efficace. Les apprenants doivent également être capables d'utiliser la langue de manière appropriée dans des contextes variés, ce qui implique une compréhension des nuances culturelles et sociales.

2. **Dimension culturelle**

La langue est indissociable de la culture qu'elle véhicule. Une approche intégrée doit donc inclure l'enseignement des valeurs, des normes et des pratiques culturelles associées à la langue cible. Cela permet aux apprenants de comprendre non seulement ce qui est dit, mais aussi comment et pourquoi cela est dit. Par exemple, les différences dans les salutations, les expressions idiomatiques ou les conventions sociales doivent être expliquées et contextualisées.

3. **Dimension sociale**
   La communication ne se limite pas à l'échange d'informations ; elle implique également des interactions sociales. Les apprenants doivent être capables de naviguer dans des contextes sociaux variés, en adaptant leur langage et leur comportement aux attentes culturelles de leurs interlocuteurs. Cela inclut la compréhension des rôles sociaux, des hiérarchies et des dynamiques de groupe.

6.2 La compétence communicative selon Zarate (2003)

Selon Zarate (2003), la compétence communicative repose sur la capacité à interagir de manière appropriée dans des contextes culturels variés. Cela implique :

- **La capacité à interpréter les codes culturels :** Les apprenants doivent être capables de décoder les signaux culturels, qu'ils soient verbaux ou non verbaux, et de comprendre les implicites culturels qui sous-tendent la communication.
- **La capacité à s'adapter aux contextes culturels :** Les apprenants doivent être flexibles et capables d'adapter leur comportement et leur langage aux normes culturelles de leurs interlocuteurs. Cela inclut la capacité à gérer des situations de malentendus ou de chocs culturels.

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

- **La construction d'une identité pluriculturelle :** L'apprentissage d'une langue étrangère ne doit pas conduire à une perte d'identité culturelle, mais plutôt à la construction d'une identité pluriculturelle. Les apprenants doivent être capables de naviguer entre les cultures tout en conservant une conscience de leur propre identité culturelle.

6.3 Mise en œuvre de l'approche intégrée

Pour mettre en œuvre cette approche intégrée, les enseignants peuvent :

- **Intégrer des activités interculturelles :** Organiser des débats, des jeux de rôle ou des projets qui encouragent les apprenants à comparer et à confronter leur culture d'origine avec la culture cible. Par exemple, un débat sur les traditions familiales dans différents pays peut permettre aux apprenants de prendre conscience des similitudes et des différences culturelles.
- **Utiliser des supports authentiques :** Introduire des documents authentiques (articles de presse, films, publicités, etc.) qui reflètent la culture cible. Ces supports permettent aux apprenants de se familiariser avec les références culturelles et les conventions sociales de la langue cible.
- **Encourager la réflexion interculturelle :** Inciter les apprenants à réfléchir sur leurs propres expériences culturelles et à les partager avec leurs pairs. Cela favorise une prise de conscience des différences culturelles et une meilleure compréhension mutuelle.

Une approche intégrée, combinant les dimensions linguistiques, culturelles et sociales, est essentielle pour surmonter les obstacles culturels dans l'enseignement des langues étrangères. Selon Zarate (2003), cette approche permet de développer une compétence communicative authentique et efficace, en aidant les apprenants à interagir de manière appropriée dans des contextes culturels variés tout en conservant une identité pluriculturelle. En intégrant cette approche dans leur pédagogie, les enseignants peuvent non seulement améliorer les compétences linguistiques de leurs apprenants, mais aussi les préparer à naviguer dans un monde globalisé et multiculturel.

7 Conclusion générale

L'intégration de la dimension culturelle dans l'enseignement des langues étrangères est indispensable pour l'instauration et le développement d'une compétence communicative efficace. Les interactions en classe reflètent les défis interculturels auxquels les apprenants sont confrontés tous les jours et soulignent l'importance d'opter pour une approche pédagogique intégrée. En prenant en compte les dimensions linguistiques, culturelles et sociales, les enseignants peuvent accompagner et assister les apprenants à surmonter les obstacles culturels et à développer une compétence communicative authentique et efficace.

Les exemples concrets analysés dans cet article, tels que les réactions à un éternuement, la rédaction de l'entête d'une lettre ou l'utilisation d'expressions culturellement marquées comme le "grand pousse bleu", montrent que la construction du sens et la négociation du sens sont des processus clés dans l'apprentissage des langues étran-

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953

gères. Ces processus sont profondément influencés par la culture de l'apprenant et nécessitent une adaptation constante aux normes culturelles de la langue cible. Par exemple, la manière dont un étudiant interprète une expression comme "À tes souhaits" ou structure l'entête d'une lettre dépend de ses références culturelles préexistantes. Ces situations illustrent que la communication en langue étrangère ne se limite pas à la transmission d'informations, mais implique une négociation constante du sens entre les cultures.

Les chocs culturels, les ratés pragmalinguistiques et les praxéogrammes, bien qu'ils puissent être déstabilisants et paraître difficiles à surmonter, constituent en effet des opportunités précieuses pour enrichir l'expérience d'apprentissage. Ils permettent aux apprenants de prendre conscience des différences culturelles, de réfléchir à la manière dont ces différences influencent la communication et de développer une flexibilité culturelle. Pour les enseignants, ces moments de tension ou d'incompréhension sont des occasions de jouer un rôle actif de médiateur interculturel, en aidant les étudiants à décoder les normes culturelles de la langue cible et à négocier le sens dans un contexte interculturel.

Enfin, une approche intégrée, combinant les dimensions linguistiques, culturelles et sociales, est essentielle pour préparer les apprenants à évoluer dans un monde globalisé et multiculturel. Selon Zarate (2003), cette approche permet de développer une compétence communicative authentique et efficace, en aidant les apprenants à interagir de manière appropriée dans des contextes culturels variés tout en conservant une identité pluriculturelle. En intégrant cette approche dans leur pédagogie, les enseignants peuvent non seulement améliorer les compétences linguistiques de leurs apprenants, mais aussi les préparer à s'adapter et à interagir dans un monde globalisé et multiculturel, où la construction et la négociation du sens sont des compétences essentielles pour une communication réussie.

Références

Abdallah-Pretceille, M. (2003). *Former et éduquer en contexte hétérogène*. Paris : Anthropos.

Byram, M. (1997). *Teaching and Assessing Intercultural Communicative Competence*. Clevedon : Multilingual Matters.

Kramsch, C. (1993). *Context and Culture in Language Teaching*. Oxford : Oxford University Press.

Moirand, S. (1993). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris : Hachette.

Zarate, G. (2003). *Identités et plurilinguisme*. Paris : Didier.

Published in : SZENDE, Thomas ; BENSEKAT, Malika ; ROUBAI, Amine ; MASSOUD SRIDI, Iman (dir.), *Penser la didactique des langues/cultures, des littératures et de la traduction. Regards croisés*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005953, doi : 10.17184/eac.9782813005953